

LA GAZETTE DROUOT

Par Lydia HARAMBOURG

ROGER EDGAR GILLET

La liberté sur papier

Roger Edgar Gillet (1924-2004) dessine au quotidien. Le dessin lui sert de soupape à la pratique tout aussi journalière de la peinture. La gouache avec les premiers dessins dans les années 1950 est vite délaissée pour le lavis et l'encre de Chine, le crayon, médiums plus fluides, répondant à une prestesse gestuelle au service d'une humanité en quête d'elle-même. Au début des années 1960, l'artiste rompt avec l'abstraction lui préférant des dessins visionnaires aux imbrications linéaires. Le dessin est un moyen d'introspection en accord avec la fulgurance de la pensée. La ligne s'enroule, s'égare sur l'espace du support, reprise en boucle ; elle tourbillonne, se resserre en écheveau, s'interrompt soudainement dans des ruptures mystérieuses. Ses personnages aussi étranges que familièrement présents appartiennent au séjour des limbes. L'encre noire intervient comme une couleur. La lumière modèle les masses, souligne les volumes. Le lyrisme de la matière picturale est ici transposé dans ces embryons de silhouettes éclairées artificiellement par une lumière venue de nulle part. Un expressionnisme au trait convulsif, incisif, perpétué avec l'huile diluée sur papier, à partir duquel Gillet trouve de nouveaux thèmes : des « Tempêtes » aux « Apôtres », des « Bigotes » aux « Juges », des « Oubliés de l'Arche » aux « Mutants ».

LYDIA HARAMBOURG

Galerie Guigon, 39, rue de Charenton, Paris XIII^e, tél. : 01 53 17 69 53, www.galerie-guigon.com - Jusqu'au 22 mars.

Roger Edgar Gillet, *Le Jardin des sculptures*, 1986, technique mixte sur papier, FG 2135, 70 x 100 cm.

© PHOTO M. MASSEY

